

AVIS DE L'EDITEUR.

L'OUVRAGE que nous présentons aujourd'hui au public doit, d'après notre intention, être pour les hommes d'affaires un album de la plus haute importance, où il pourront trouver, à un instant d'avis, tous les renseignements les plus utiles sur le commerce de Montréal et du Canada en général depuis l'établissement du pays. La Chambre de Commerce du district de Montréal a bien voulu, à cette occasion, nous honorer de sa confiance. Nous citons l'extrait suivant du rapport annuel de la Chambre pour 1894, page 79 :—

“ *Histoire du Commerce de Montréal.*—Le 24 mars 1893, la Chambre de Commerce accorda son patronage au projet de la compagnie Sabiston de publier, en langue française, une histoire du commerce de Montréal, pourvu que cette publication soit écrite par un auteur canadien de langue française, d'une compétence reconnue, et pourvu qu'elle soit, au préalable, soumise à la critique du président et du secrétaire. A la connaissance de votre secrétaire, cette publication se continue.”

Conformément aux conditions posées ci-haut, nous nous sommes adressés à M. Téléphore Saint-Pierre, de cette ville, pour rédiger cet ouvrage. La sagesse de notre choix est suffisamment établie, croyons-nous, par l'article suivant, que M. Benjamin Sulte, l'éminent auteur de *l'Histoire des Canadiens-Français* a fait paraître dans la *Patrie* il y a quelques temps, et que nous nous plaisons à reproduire :—

“ On vient de me montrer un très bel album de 15 x 11 pouces, rempli de gravures bien exécutées et rappelant des souvenirs de Montréal, tant anciens que nouveaux. Le texte qui accompagne ces pages attrayantes nous raconte l'histoire du commerce du Canada, principalement celui de Montréal, depuis trois siècles et plus. L'auteur est M. Téléphore Saint-Pierre, un jeune vaillant qui n'a pas eu d'enfance, ou, si l'on aime mieux, n'a pas connu les faiblesses et les tâtonnements des novices dans l'art d'écrire.”

“ Il y a longtemps que je veux parler de lui, car la première fois que ses écrits sont tombés sous mes yeux j'ai cru voir dans leur auteur un homme de trente à quarante ans, tandis qu'il en avait à peine dix-neuf. Il complète en ce moment sa vingt-cinquième année, étant venu au monde le 10 juillet 1869, à Lavaltrie.”

“ Les circonstances l'ont servi absolument comme moi, c'est-à-dire : un peu d'école, entre les âges de six et neuf ans, puis enrôlé, à dix ans, dans l'armée des travailleurs.”

“ En 1878, son père quitta Montréal, où il demeurait depuis 1872, et alla s'établir au Détroit. Le jeune Téléphore suivit alors l'école anglaise durant une année, puis il devint

apprenti typographe—il lève encore la lettre aujourd'hui, comme Urbain Lafontaine, dont la carrière fut semblable à la sienné.

“ Saint-Pierre se distingue par une vaste connaissance de l'histoire de l'Amérique du Nord, un style alerte, une expression claire, un bon langage ; il dépasse de beaucoup un certain nombre de nos écrivains qui jouissent d'une renommée acquise à juste titre.”

“ Au Détroit et ailleurs, il a publié des ouvrages bien préférables à la plupart de ceux que renferment nos revues. Ses conférences, en anglais et en français, ont été fort remarquées.”

“ Un journal des Etats-Unis disait, il y a deux ou trois ans : “ M. Saint-Pierre ne s'arrête jamais pour compter les obstacles qu'il rencontre ; il est d'avance décidé à tout vaincre. Depuis qu'il exerce son métier, tous ses moments libres, le soir, le dimanche, ont été employés à l'étude, soit chez lui, soit dans les bibliothèques publiques ou privées.”

“ Le génie, c'est le travail, dit un mot célèbre.”

“ Les hommes d'affaires liront comme un roman *l'Histoire du Commerce Canadien-Français* qui se trouve exposée, pour la première fois, sous la forme d'un volume unique. Faute de cette lecture, nous ne pouvons rien savoir des choses du passé et il nous manque des lumières qu'il n'est jamais bon de dédaigner. L'œuvre de M. Saint-Pierre est utile et agréable.”

“ Sur les années dernières, l'album est à consulter chaque fois que l'on parle des améliorations et développements de la ville, du port, des industries, du commerce de Montréal.”

“ Les portraits et biographies des membres de la Chambre de Commerce forment aussi un chapitre intéressant de l'ouvrage en question.”

“ La beauté des gravures ajoute aux charmes de cette composition. Remarquez que je n'ai vu que les feuilles sorties des presses et non reliées, car on y travaille encore.”

Nous n'avons qu'un mot à ajouter : c'est un remerciement à M. L.-E. Morin, père, qui a non seulement fait preuve de beaucoup de bienveillance à notre égard, mais qui a eu aussi la bonté de mettre à notre disposition les matériaux historiques qu'il a collectionnés et arrangés avec un talent qui fait souhaiter qu'il nous donne un jour un volume signé de son nom

THE SABISTON PUBLISHING AND ENGRAVING CO.